

Joseph Ripaud, toujours surnommé « le petit jardinier de Chefros », est le bâtisseur d'une véritable planète horticole en Vendée. Le voici dans sa forêt de tougères arborescentes, au sein de sa pépinière de plus de 100 hectares, un jardin extraordinaire recensant des plantes pour tous, de la plus simple à la plus exceptionnelle.



Joseph Ripaud

Curieux de nature, génie des cultures

Insatiable collectionneur de plantes, découvreur hors pair et communicant de talent, Joseph Ripaud a créé en soixante ans un microcosme végétal dans son pays natal, la Vendée. Il a transmis à ses fils la direction de l'une des plus importantes pépinières de France.

Profil

Age 83 ans

Lieu de naissance

Chefros, Vendée

Moments-clés

1985 : une pépinière de grand froid (-20 °C)

en Dommegean

une bonne partie de la production se pousse à construire des serres pour un nouveau départ.

Cette année marque aussi l'arrêt de l'activité de paysagiste au profit exclusif de l'horticulture.

Erin, c'est l'année de la médaille d'or aux Florales internationales de Nantes.

2000 : création d'une gamme spéciale printemps, plus grosse venue annuelle de l'entreprise.

Activité

Pépiniériste, voyageur, découvreur, lanceur de tendances.

Votre pépinière est le fruit du travail de toute une vie. Quelle en a été la première pierre ?

Cette passion des fleurs, je la dois à ma maman, Jeanne. Elle voulait que j'intègre l'école d'agriculture de La Mothe-Achard sur les traces de mon grand-père, agriculteur. Poursuivre un rêve lié au sien m'a permis de surmonter ma douleur, lorsqu'à mes 14 ans, elle est décédée. J'ai suivi un apprentissage horticole durant cinq ans. Puis, pendant la permission agricole du service militaire, j'ai commencé à défricher un petit jardin dans le boulognais, offert par ma tante. J'y ai d'abord cultivé des plants de légumes pour gagner de l'argent. Aidé d'un apprenti, j'ai ensuite entrepris les jardins des voisins et ramassé des églantiers dans la nature pour faire mes premières boutures de roses-tiges. J'ai créé à ce même endroit ma petite entreprise en 1955 à l'âge de 22 ans : une simple serre « faire main » de quelques mètres carrés.

Des mains en or et une soif de découvertes vont faire votre ascension. Vous vous nourrissez donc des merveilles du monde tout en ressemant vos propres graines ?

Très vite, j'ai voulu voyager, pour m'inspirer de ce qui se faisait ailleurs. J'ai beaucoup observé, et dans de nombreux pays : Danemark, Hollande, Belgique, Angleterre, mais aussi Callotome, Japon, Thaïlande, Chine, Réunion, Mexique... J'en ai rapporté des plantes que j'ai adaptées à nos climats. Notre situation en Vendée sur la façade atlantique est un atout. Parallèlement, j'ai constamment évolué dans les techniques.

C'est en Chine que m'est venue l'idée d'associer dans le même pot des bougainvilliers blancs et violets. Aux États-Unis, j'ai découvert l'art topiaire, puis j'ai copié et amélioré un spécimen. Et, par l'intermédiaire d'un Anglais, j'ai pu importer d'Australie des *Dicksonia* antartica : ces tougères arborescentes sont d'ailleurs aujourd'hui une des spécialités de notre pépinière. Ce qui est merveilleux avec les plantes, c'est qu'il y aura toujours des originaux à découvrir, à l'infini. A nous de garder sans cesse nos sens et notre intuition en éveil, de rester aventureux, d'être entrepreneurs, pour réussir à voir l'exceptionnel et l'insolite, le perpétuer, le valoriser...

Votre pépinière, ce sont 60 hectares de cultures de plein champ, 40 hors sol et 10 sous serre, 15 réserves d'eau et 6 stations de pompage... Et l'écologie dans tout ça ?

Nous avons à cœur de conserver le savoir-faire d'antan, d'adapter les pratiques modernes, tout en développant des méthodes de production biologique. Nous avons mis en place plusieurs actions concrètes : sur les plantes, des sachets libèrent progressivement des insectes auxiliaires (comme les *thrips* qui dévorent les pucerons) migrant vers les végétaux susceptibles d'être attaqués par les ravageurs ; 80 % de l'eau d'arrosage est récupérée naturellement, puisque l'irrigation du terrain favorise le ruissellement jusqu'aux 12 bassins de réserve ; des panneaux photovoltaïques assurent la totalité des besoins en électricité de l'entreprise ; nous nous déplaçons dans le domaine avec quatre véhicules électriques ; tous les pots en plastique utilisés sont recyclables ; enfin, l'embellissement des talus évite l'utilisation de traitements herbicides chimiques.

À présent, les pépinières Ripaud produisent 2 millions de plantes par an et en vendent la moitié... soit 25 millions de végétaux en 60 ans. Quel succès ! Vous savourez votre retraite aujourd'hui ?

Ma retraite de l'entreprise correspond à la transmission à mes enfants, en particulier trois de mes sept fils et deux filles : Benoît et Damien codirigent aujourd'hui la pépinière de Chefros ; Dominique lui-même possède son entreprise indépendante à Mortagne-sur-Sèvre. Je ne perds pas pour autant la passion qui m'anime et j'ai donné un sens positif à cette étape délicate de ma vie, en continuant de voyager avec ma femme Monique, et en créant une pépinière au Portugal, à Faro : Color Jardim (ex Exotique Algarve) qui produit principalement du haricot rose.

J'ai toujours voulu progresser et trinqueter la valeur du travail à mes enfants. Si bien que, quand je constate le succès sans cesse grandissant de nos pépinières, les nouvelles actions et découvertes, je me dis que j'ai beaucoup de chance. Sans aucun orgueil, j'aime échanger et faire rêver les gens. Je crois que j'ai réussi. Mais ce n'est pas une finalité en soi ! Je reste ouvert à tout...

« Toutes les plantes, toutes les tailles, tous les jours de l'année. »

Talent jardinier

Benoît et Damien Ripaud participent au bonheur de leur père en perpétuant l'aventure.



Végétaux grandioses pour jardinets zen ?

Flux aussi horticulteurs-explorateurs, Benoît, 54 ans, et Damien, 37 ans, sont les deux P-DG actuels de l'entreprise. « Je suis arrivé avec mon père en 1984, témoigne Benoît, tandis que mon frère l'a remplacé dans les années 2000. » Ensemble, ils perpétuent le travail de Joseph en y apportant leur empreinte contemporaine. « Comme lui, nous continuons de parcourir le monde : pour ma part, j'ai beaucoup visité les îles, combine Benoît. Je me suis passionné pour les palmiers trachycarpus pentchés. Dans nos jardins français, ces arbres ont l'avantage de ne pas geler et apportent une touche d'exotisme. » Quant à Damien, il est féru d'art topiaire et façonne des pins et des ifs importés du Japon. Son approche de la taille s'est spécialisée et il travaille à retrouver la pure technique japonaise.

Leur challenge actuel : adapter ces végétaux aux jardins de plus en plus petits des particuliers, en proposant une gamme toujours plus large de plantes qui se maîtrisent facilement et ne gênent pas. « Nos clients ont envie d'une seule pièce maîtresse dans leur petit jardin : nous adaptons donc nos oliviers, palmiers et autres plantes méditerranéennes à cette demande. En parallèle, nous développons des arbres fruitiers palissés, à planter contre un mur. C'est une autre sorte d'art topiaire ! » Erhabes, nivalaks et autres bambous correspondent aussi à l'envie actuelle de donner une touche zen aux jardins. « Les végétaux évoluent, les attentes de nos clients aussi : nous observons, satisfaisons, et inventons. Nous restons scrutateurs et amoureux de toutes les plantes, laissant toujours les idées germer. » ■

TEXTE CLAUDE LÉONONG-LEHOANG
PHOTOS PEPINIÈRES RIPAUD



A un carrefour stratégique entre Angers, Nantes, Poitiers et La Rochelle, le domaine Ripaud constitue une réserve naturelle qui a transformé le paysage au cours de ces 60 dernières années.



La toute première serre de 200 m² construite par Joseph dans le bourg de Cheffois est restée telle quelle. Il en a fait son petit musée du jardin.

Elle abrite aujourd'hui principalement des strelitzias, aussi appelées oiseaux de paradis, originaires du sud de l'Afrique.

En savoir plus

Ripaud pépinières
3 route de Moulouzon-en-Pareds
85390 Chêrêts, tél. 02 51 52 64 17.
Ripaudpépinières.com
Vente en ligne :
Planete-pepiniere.fr

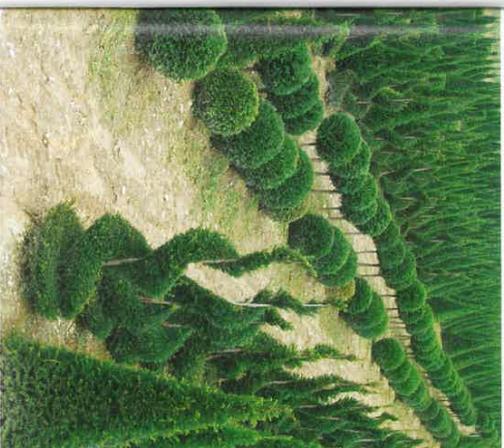


Les frères Ripaud intendent actuellement un retour à la culture en pleine terre, après avoir privilégié la production en conteneurs. Ici, une arachnèse de mottes permet de prélever des arbuscules avec une pelle, de la terre dans laquelle ils ont poussé.



Damien Ripaud a formé cinq salariés pour qu'ils se consacrent au travail méticuleux de la taille des arbres de jardin, appelés nivalaks au Japon.

Une production exceptionnelle, entre végétaux basiques et œuvres d'art de collection.



La naissance de la gamme des topiaires est une histoire cocasse : elle croise la découverte de cette pratique aux États-Unis et une contrainte due à l'excès de Taxis bacaria, à ce moment-là, dans les pépinières vendéennes. En les taillant en cône et en pyramide, Joseph Ripaud a saisi une partie de sa production et même lancé une nouvelle tendance !

Les équipes de spécialistes façonnent les plantes à la corde, mélanges de savoir-faire japonais et de techniques développées par la famille Ripaud.

